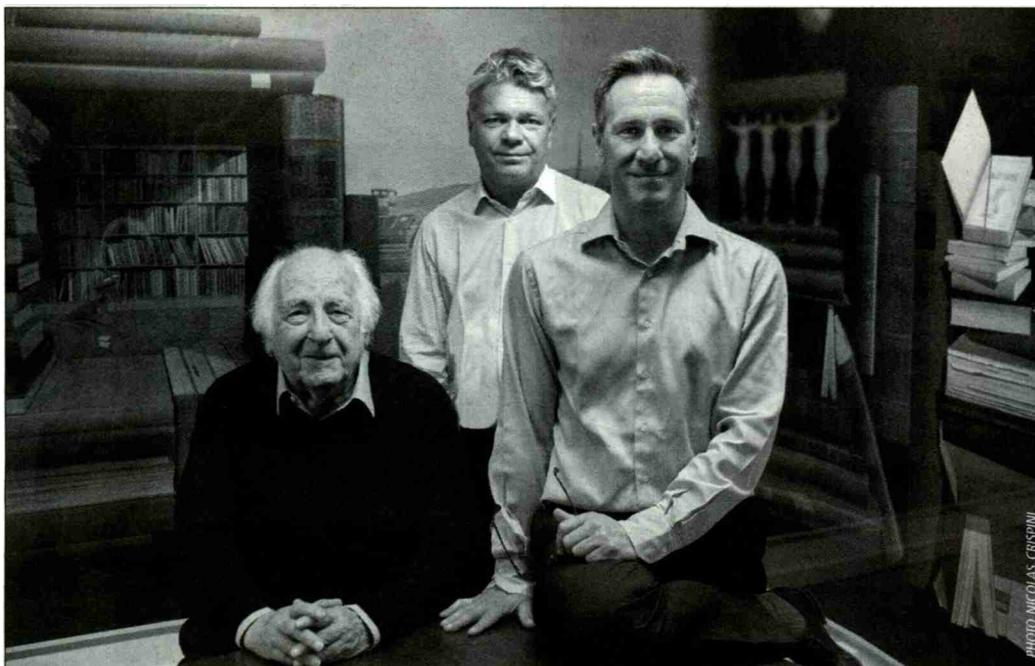




Depuis cent ans, Slatkine fait vivre les livres à Genève

Au Salon du Livre, qui se tient à Palexpo jusqu'au 29 avril, il ne faut pas manquer le stand Slatkine, pour son exposition retraçant cent ans de passion autour du livre. Depuis l'ouverture d'une première librairie en 1918, Slatkine illustre à merveille l'idée qu'il faut tout changer pour que rien ne change.



MICHEL-EDOUARD, MICHEL-IGOR ET IVAN SLATKINE, mars 2018.

FLAVIA GIOVANNELLI

Fuyant les pogroms russes de la Première Guerre mondiale, Mendel Slatkin, un homme d'affaires de Rostov, est arrivé à Genève en 1916, n'ayant plus que sa famille et sa bibliothèque. Erudit, il fonde alors une librairie éponyme à la rue des Chaudronniers, au cœur de la vieille ville. Depuis plus de cent ans, cette famille d'entrepreneurs n'a cessé de prouver que toutes les révolutions lui ont permis de rebondir sur les plans professionnel et personnel. Aujourd'hui, Ivan Slatkine, qui est aussi le président de la FER Genève, dirige avec son frère, Michel-Igor, les cinq

marques de ce qui devenu le groupe Slatkine. Le berceau de l'entreprise se trouve toujours à la même adresse, aujourd'hui transformé en Café Slatkine, un bar agréable et convivial où l'on peut se restaurer et assister à des vernissages ou autres réunions littéraires.

Les aïeux ont contribué à cette belle aventure, affrontant chacun les défis de leur temps. Par exemple, Mendel Slatkine a fait prospérer la librairie au-delà des frontières suisses, grâce à sa bonne réputation, en dénichant les ouvrages rares et anciens. «Mon père, Michel-Edouard, a ensuite joué un rôle décisif dans l'évolution de l'en-

treprise, car il a saisi la possibilité que présentait l'invention de l'offset», commente Ivan Slatkine. Certes, cette technologie a menacé le métier initial, mais elle a aussi ouvert de nouveaux horizons. Il est ainsi devenu plus simple de réimprimer des originaux plutôt que de les rééditer. C'est ainsi qu'est née l'entité Slatkine Reprints, qui fera les beaux jours de la «maison» jusqu'à la fin du siècle dernier. Rapidement, Slatkine Reprints voit des commandes affluer du monde entier et doit s'agrandir. L'acquisition d'un terrain hors de Genève, à Chavannes-de-Bogis, en 1970, permet de stocker

ENTREPRISE ROMANDE

Entreprise romande
1211 Genève 11
058/ 715 32 44
www.fer-ge.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 21'376
Parution: 23x/année



Page: 9
Surface: 50'260 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 69464337
Coupage Page: 2/2

les nombreux livres de manière plus aisée. Simultanément, Michel-Edouard Slatkine décide de créer sa propre imprimerie dans ces locaux. En rachetant les éditions Honoré Champion en 1974, Slatkine devient un éditeur majeur dans le domaine de l'érudition française.

UN MÉTIER QUI REQUIERT DE LA FINESSE

Autre fait intéressant: les générations des Slatkine gardent toutes en tête qu'il ne faut jamais couper le lien avec Paris. «Pour un éditeur francophone, la scène littéraire est à Paris. C'est là que tout se décide», confirme Ivan Slatkine. «C'est pour ces raisons que nous y avons ouvert en bureau en 2016, avec une petite équipe qui se charge de promouvoir notre nouveau label Slatkine & Cie.» Sous cette nouvelle marque – qui couvre le domaine de la littérature généraliste – il s'agit d'offrir aux auteurs romands, notamment, un tremplin vers un plus grand marché, et de publier des traductions de succès étrangers en français.

«Le métier d'éditeur n'a pas changé, dans le sens où l'accompagnement d'un auteur reste une aventure avant tout humaine», résume Ivan Slatkine. «Certes, les outils ont changé. Le numérique, par exemple, a un impact sur la production, sur la diffusion et même sur la manière de lire.» L'éditeur constate que le public, de ce fait, manifeste des goûts qui tendent vers une monoculture. «C'est tout ou

rien. Soit des succès phénoménaux comme ceux de Joël Dickler ou Marc Voltenauer, pour citer deux écrivains romands très charismatiques et parfaitement rodés à l'exercice de promotion, soit la confidentialité, parfois regrettable, pour ceux qui n'ont pas la chance d'être aussi médiatisés.»

La mission de l'éditeur, qui a un pied dans l'art et l'autre dans le commerce, consiste donc plus que jamais à trouver un savant équilibre: il faut atteindre les perles rares qui financent, indirectement, la possibilité d'éditer d'autres auteurs moins chanceux et plus nombreux. Souvent, l'investissement doit être évalué dans une perspective à moyen ou à long terme. Même si l'environnement est plus complexe que jamais, Slatkine & Cie publie une quinzaine de nouveautés par an. Des réussites comme celle incarnée par *Le Gang des rêves*, de Luca Di Fulvio, avec près de cent mille exemplaires écoulés ce premier trimestre, toutes éditions confondues, se traduisent par une progression des ventes, y compris électroniques. Ce qui permet aux Slatkine d'avoir bon espoir de transmettre le flambeau à la génération suivante, prête pour relever d'autres défis.

L'exposition «Slatkine, 1918-2018. Cent ans de livres à Genève» est proposée sur l'espace C371 du Salon du livre de Genève, qui se tient jusqu'au 29 avril. Elle y retrace les moments essentiels de cette saga entrepreneuriale et familiale. ■